

Un ancien nonce aux États-Unis invite le pape François à la démission

— Dans un texte publié simultanément samedi par plusieurs médias réputés conservateurs, voire proches des milieux intégristes, Mgr Carlo Maria Vigano accuse l'actuel pape d'avoir su, au moins depuis 2013, que le cardinal américain McCarrick « était un prédateur en série » et de « l'avoir couvert ».

Ce sont des accusations qui, si elles étaient avérées, seraient d'une extraordinaire gravité. Elles sont contenues dans un texte écrit sous la forme d'un témoignage de 11 pages publié samedi par le *National Catholic Register* et simultanément par d'autres médias réputés conservateurs, voire proches des milieux intégristes.

Pour soulager sa « conscience », Mgr Carlo Maria Vigano, un archevêque de 77 ans, ancien nonce apostolique à Washington de 2011 à 2016, exhorte le pape François et ses principaux collaborateurs à « reconnaître (leurs) erreurs » et à « démissionner ». En cause : leur attitude dans l'affaire McCarrick. Ce cardinal américain accusé d'abus sexuels a été suspendu de tout ministère public par l'actuel pape en juin 2018.

Selon Carlo Maria Vigano, l'affaire McCarrick serait bien plus grave que ce que l'on croyait. À l'en croire, les abus sexuels de ce dernier auraient duré « plusieurs décennies » et les victimes, très nombreuses, notamment « un adolescent, trois jeunes prêtres ou séminaristes et un homme d'une soixantaine d'années agressé dès l'âge de 11 ans ».

Theodore McCarrick aurait bénéficié de la « complicité » des secrétaires d'État, les cardinaux Angelo Sodano, Tarcisio Bertone mais aussi Pietro Parolin. Selon Mgr Vigano, « plusieurs autres cardinaux

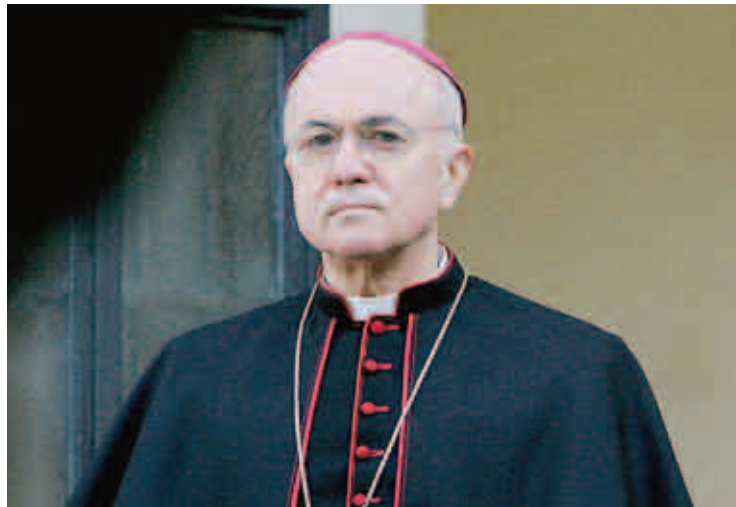
et évêques (...) étaient au courant », y compris le cardinal Donald Wuerl, successeur de McCarrick comme archevêque de Washington, avec lequel Mgr Vigano aurait personnellement évoqué le sujet « à plusieurs reprises ». Mais, un porte-parole du cardinal Wuerl a démenti cette conversation. Enfin, Mgr Vigano assure avoir écrit en 2008, mais en vain, une note à des responsables de la Curie.

En revanche, selon l'ancien nonce, « Benoît XVI a fait ce qu'il avait à faire », après que le Saint-Siège eut été alerté à plusieurs reprises entre 2000 et 2006 par les nonces d'alors aux États-Unis. Il révèle que, « à la fin des années 2000, Benoît XVI avait imposé au cardinal McCarrick des sanctions similaires à celles » prises en juin dernier par le pape François. Toutefois, ces sanctions n'auraient pas été rendues publiques, contrairement à celles imposées par exemple au cardinal écossais Keith O'Brien ou à Marcial Maciel, fondateur des Légionnaires du Christ.

« [Le pape François] savait depuis au moins le 23 juin 2013 que McCarrick était un prédateur en série (mais) il l'a couvert jusqu'au bout. »

En 2011, lors de sa prise de poste à Washington, Mgr Vigano assure avoir personnellement rappelé ces sanctions à Theodore McCarrick. « Le cardinal, marmonnant d'une manière à peine compréhensible, a admis qu'il avait peut-être commis l'erreur de dormir dans le même lit que des séminaristes dans sa maison du bord de la mer, mais il a dit que cela n'avait aucune importance », se souvient-il.

Carlo Maria Vigano assure aussi avoir personnellement parlé de ces



Mgr Carlo Maria Vigano. Emanuela De Meo/PPP/Ciric

sanctions à l'actuel pape en 2013, alors qu'il l'interrogeait sur le cardinal McCarrick. Il en conclut : « Il [le pape François] savait depuis au moins le 23 juin 2013 que McCarrick était un prédateur en série (mais) il l'a couvert jusqu'au bout. » En effet, selon lui, au lieu de tenir compte des sanctions prises par Benoît XVI, l'actuel pape aurait levé l'interdiction de voyager du cardinal McCarrick, l'aurait laissé « donner des conférences et des interviews » et en aurait fait « son conseiller de confiance ». Selon l'ancien nonce, c'est le cardinal McCarrick qui aurait poussé le pape François à nommer le cardinal Blase Cupich à Chicago et le cardinal Joseph Tobin à Newark. Il se trouve que ces deux prélats sont des bêtes noires des milieux ultra-conservateurs aux États-Unis.

En effet, la personnalité et le parcours de celui qui porte ces accusations interrogent. Nommé nonce en 2011 aux États-Unis, Mgr Vigano était auparavant secrétaire général de l'État de la Cité du Vatican dont il s'était attaché à rationaliser les finances. Les pre-

miers documents qui ont fuité dans l'affaire du Vatileaks étaient justement des lettres de Mgr Vigano à Benoît XVI où il expliquait les résistances auxquelles il devait faire face ainsi que son refus d'être nommé nonce aux États-Unis, « perçu par tous comme un verdict de condamnation de mon travail, comme une punition ».

Après sa retraite en 2016, Mgr Vigano s'était rallié aux « dubias », les doutes de quatre cardinaux sur la doctrine exprimée par l'exhortation apostolique *Amoris laetitia*. Tous ces éléments ne le placent pas dans le camp des soutiens de l'actuel pape. Et alors qu'il dit agir « pour arrêter la souffrance des victimes, prévenir de nouvelles victimes et protéger l'Église », force est de noter aussi, qu'aux États-Unis, Mgr Vigano s'est vu reprocher d'avoir obligé l'archidiocèse de Saint-Paul et Minneapolis à enterrer une enquête pour attouchement de mineurs à l'encontre de son archevêque, Mgr John Nienstedt.

Paula Boyer (avec Nicolas Senèze)

essentiel

Épiscopat — Décès de Mgr Yves Bescond

L'ancien évêque auxiliaire de Meaux est décédé jeudi à l'âge de 94 ans. Ordonné prêtre, après guerre, dans le diocèse de Versailles le 29 juin 1949, il est nommé évêque auxiliaire de Corbeil (Essonne) auprès de Mgr Albert Malbois en 1971. Déjà engagé dans les milieux de l'action catholique, il est aussi nommé évêque accompagnateur de la Jeunesse étudiante chrétienne. En 1979, Mgr Bescond devient évêque auxiliaire de Meaux aux côtés de Mgr Louis Kuehn. Il avait quitté sa charge en 1986.

Mexique — Un prêtre retrouvé mort dans l'ouest du pays

Le père Miguel Hernandez, porté disparu depuis une semaine dans l'État de Micoacan, dans l'ouest du Mexique, a été retrouvé mort, a annoncé samedi le diocèse de Morella. L'État de Michoacan est situé sur une route longeant la côte du Pacifique utilisée pour le trafic de drogue vers les États-Unis. Vingt-deux prêtres ont été assassinés au Mexique depuis 2012, d'après les chiffres de l'Église mexicaine, qui souligne que ce pays est le plus dangereux d'Amérique latine pour les prêtres.

sur la-croix.com — Dix ans plus tard, l'Église en Orissa (Inde) se souvient de ses « martyrs »

LA CROIX Les hors-séries numériques



- > La Bible et ses lecteurs
- > Éduquer, c'est l'affaire de tous
- > Chrétiens d'Orient, le courage et la foi
- > Histoires d'amitié
- > Construire la paix

LE HORS-SÉRIE
2,99€
PDF + EPUB
SEULEMENT

à télécharger sur la-croix.com/ebooks